

On devra s'habituer aux vagues de chaleur

Chaud et sec l'été, très humide l'hiver: il faut s'y préparer d'ici 2050 selon le tableau dressé hier à Berne

Les vagues de chaleur seront habituelles en Suisse en 2050. Une étude scientifique présentée hier à Berne prévoit une hausse des températures d'au moins 2 à 3 degrés, des pluies plus rares en été mais extrêmes en hiver ainsi que des périodes de sécheresse.

«D'ici à 2050, la Suisse connaîtra un réchauffement climatique de 2 degrés, voire plus. Il sera d'au moins 3 degrés en période estivale», a déclaré Christoph Frei de MétéoSuisse lors de la conférence de presse de l'Organe consultatif sur les changements climatiques (OCC) des départements fédéraux de l'Intérieur et de l'Environnement et du Forum ProClim.

Il faudra gérer les ressources en eau

«Les précipitations augmenteront d'environ 10% en hiver mais diminueront de 20% durant l'été, une période où les vagues de chaleur et les périodes de sécheresse se feront plus fréquentes», a-t-il ajouté. Cette situation entraînera une diminution de l'offre en eau dans le pays à cette période, à laquelle il faudra remédier par une gestion réglementée des ressources, selon les experts.

Leur étude prévoit ainsi un recul d'environ 7% de la production d'électricité des centrales au fil de l'eau ou refroidies à l'eau, alors que la consommation du courant augmentera en raison notamment des installations de climatisation. Ou-

tre les programmes d'économies, les énergies renouvelables pourront, selon eux, pallier à cette augmentation.

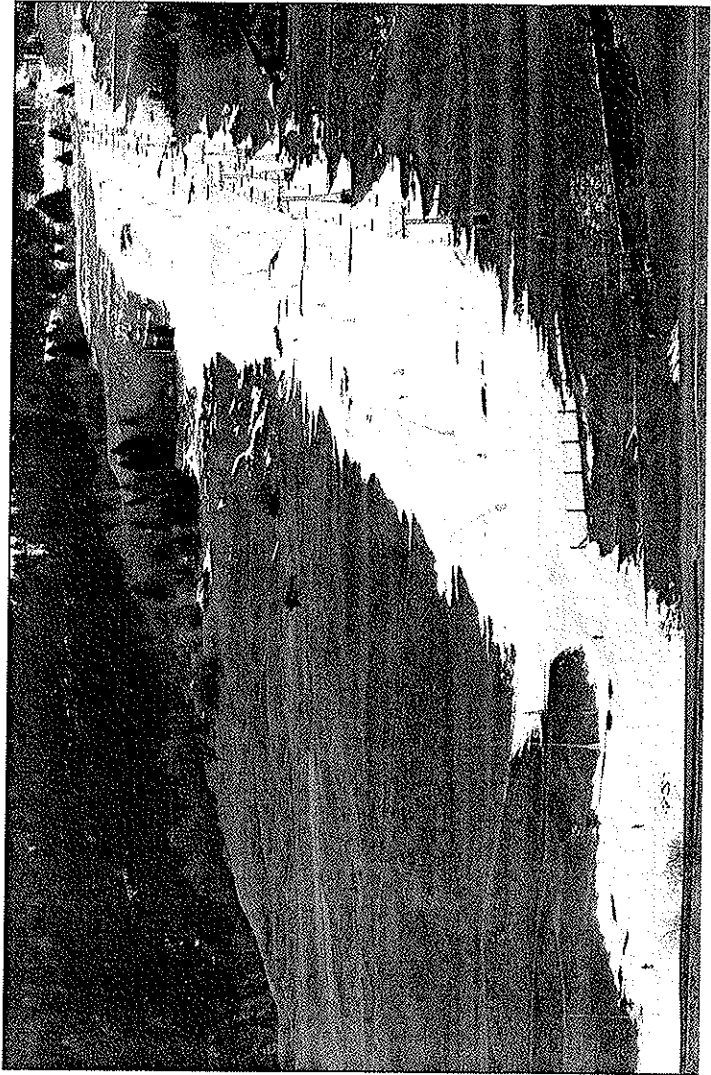
«A cet égard, l'énergie éolienne et la biomasse constituent un apport important. Elles devront être exploitées à l'avenir. Sans oublier qu'il est essentiel d'éviter les émissions de gaz CO₂», a relevé le professeur Martin Jakob de l'École polytechnique fédérale de Zurich.

Réchauffement bon pour l'agriculture

Selon les scientifiques, le réchauffement climatique, s'il ne va pas au-delà des 3°, sera bénéfique à l'agriculture suisse, tant pour les récoltes que pour la production animale. Les agriculteurs devront tout de même adapter leurs procédés culturaux, en renonçant peu à peu à la monoculture.

Toutefois, en cas de périodes répétées d'intense chaleur et de sécheresse, le manque d'eau entraînera des pertes de rendement dans ce secteur. «Mais, au sein du monde agricole, la libéralisation des marchés constitue un facteur d'influence plus important que ces changements climatiques», a relevé Jürg Fuhrer de la Station fédérale de recherches en agroécologie.

Au niveau de la population, une telle situation aura des conséquences directes sur la santé, affirment les experts. Ils craignent un taux de mortalité plus élevé et la propaga-



Savognin (Grisons) samedi dernier: des hiverns pluvieux, voilà ce qui nous attend d'ici à 2050. Le tourisme alpin devra s'adapter à la nouvelle donne et viser la clientèle estivale en priorité.

PHOTO KEY

tion de maladies tropicales en Suisse. De plus, l'économie du pays devra faire face à des prestations de travail réduites dues aux conditions climatiques.

ciers et la peur des événements extrêmes (éboulements, inondations, etc.) sur les voies de communication constitueront des facteurs de dissuasion en hiver. Le secteur devra tenter de compenser les pertes en saison d'été.

«Si les émissions de gaz à effet de serre sont réduites durant les prochaines décennies, les conséquences du réchauffement se feront tout de même sentir en Suisse car ce sont des mesures à long terme. Mais il est primordial d'en-

tamer une action immédiate afin de limiter les effets négatifs», a souligné la présidente de l'OCC, la conseillère nationale Kathy Riklin (PDC/ZH).

Pertes à prévoir pour le tourisme hivernal

Le tourisme alpin sera lui aussi victime du réchauffement au milieu du XXI^e siècle. Le manque d'enneigement, le retrait des gla-

Parallèlement à l'étude de l'OCC, l'Office fédéral de l'environnement prépare un rapport qui chiffrera le coût des changements climatiques en Suisse. Il sera publié cet été. (ats)